

LA COMÉDIE MUSICALE ET SES ATELIERS : UNE FAÇON GÉNIALE D'HARMONISER LA PÉDAGOGIE PAR PROJET ET L'INTÉGRATION DES CLASSES AU PRIMAIRE

par Luc Bernard et Guy Fleury

S'il vous arrive de passer à Charlesbourg par un beau «jour 3» en après-midi, prenez la peine d'aller faire une petite visite aux écoles primaires de l'Escale, du Plateau et de Maria-Goretti, de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries. Vous serez à même de constater à quel point le milieu scolaire s'est métamorphosé depuis le temps où vous étiez élève.

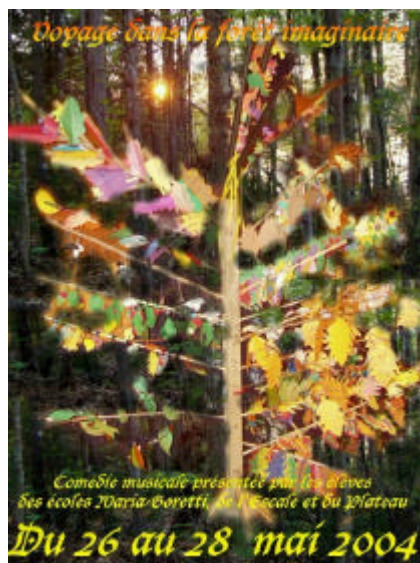
Au lieu des cours traditionnels donnés en classe, vous pourrez observer des jeunes qui ont choisi d'apprendre différemment. En effet, chaque après-midi des jours 3 inscrits au calendrier scolaire, on assiste à un décloisonnement massif des classes qui permet à plus de 300 élèves de se rencontrer dans des ateliers multiprogrammes regroupant chacun une quinzaine de jeunes. Ces ateliers intègrent sans aucune distinction les élèves des classes Montessori, de l'enseignement ordinaire, des classes d'adaptation scolaire et des classes de langage. Animés par un intérêt commun, soit la production d'une comédie musicale, ils consacrent temps et énergie au théâtre, au chant et aux chorégraphies, à la création et à la fabrication de costumes et de décors, au maquillage, au multimédia et à la publicité, au journalisme, à la robotique, à la critique de films, au dessin, à la peinture ou à un atelier de boîte à chansons, d'art dramatique ou de jeunes écrivains. Les élèves peuvent choisir, parmi la panoplie d'ateliers qui leur est proposée, celui qui correspond le plus à leurs goûts et à leurs aspirations.

Ces activités, conformément aux orientations mises en avant par nos écoles, sont résolument tournées vers les arts et les nouvelles technologies. Il va sans dire que les arts sont, dans nos milieux, un moyen privilégié pour contribuer au développement harmonieux de nos jeunes parce que la créativité, la sensibilité et le sens esthétique de ces derniers sont fortement mis à contribution. Quant aux technologies de l'information et des communications, elles occupent une place de choix dans ce grand projet. Publicité, générique, recherche d'images, effets spéciaux, projections, site Web et production d'un cédérom ne représentent qu'une partie de cet apport qui place l'élève au centre de ses

apprentissages et qui l'amène à explorer, à s'approprier et à exploiter abondamment et de manière variée et créative les différents éléments du matériel informatique et audio-visuel.

Ce grand remue-ménage voit son aboutissement à la fin du mois de mai. Durant toute une semaine, la mise en commun du travail de chacun des ateliers s'actualise dans les sept représentations d'une comédie musicale de grande envergure. Mais pour y

arriver, il faut d'abord proposer un thème dont le lancement se fait dès la rentrée scolaire. La thématique choisie doit susciter l'intérêt, stimuler l'imagination et mettre en œuvre la pensée créatrice des jeunes tout au long de l'année. C'est ainsi qu'après « Rêves et conquêtes », « À la découverte du monde », « Vers le monde des grands », « Prête-moi ta plume », « L'amitié, c'est tout un cirque »,



« Au-delà de nos peurs », et un « Rêves et conquêtes » remodelé, les élèves ont entrepris en 2004 leur « Voyage dans la forêt imaginaire ».

Il va sans dire que, quel que soit l'atelier choisi, les jeunes acquièrent de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences. Associés à tous les stades de la réalisation du projet, de la conception jusqu'à la présentation de l'œuvre collective, ils sont amenés à communiquer, à coopérer, à se donner des méthodes de travail efficaces et à intégrer les différentes étapes nécessaires pour mener un projet à terme afin de respecter le mandat reçu. Basée d'abord sur les champs d'intérêt des élèves, la participation à ces ateliers leur permet à coup sûr d'expérimenter la réussite. Ils y apprennent la persévérance et le goût du travail bien fait. Ils y exercent leur sens critique, en ayant toujours à l'esprit l'importance de leur contribution pour la production d'un spectacle de qualité. Ce projet collectif engendre chez nos jeunes une réelle fierté et un fort sentiment d'appartenance à leur communauté scolaire et culturelle. Il permet également à plus de 1600 élèves des écoles environnantes d'intégrer la dimension culturelle dans leur vie scolaire et d'apprécier le travail réalisé par leurs pairs lors des quatre représentations gratuites que nous leur offrons. Le grand public peut aussi être témoin du travail colossal réalisé par nos élèves, puisque trois représentations leur sont réservées. Ainsi, chaque année, plus de 1 000 personnes viennent assister à la comédie musicale et en ressortent éblouies.



Des plus petits jusqu'aux plus grands, en passant par les classes d'adaptation scolaire et de langage, tous les élèves sont amenés à collaborer entre eux, mais aussi avec les différents intervenants de notre communauté éducative. Ils sont impliqués dans un processus créatif qui aide chacun à mieux se connaître et à développer son individualité. Ils découvrent le plaisir de créer et de s'exprimer à l'aide d'une forme de langage différente et originale. Par ce projet qui intègre tous les élèves sans restriction, nous développons grandement leur motivation et nous inscrivons notre action dans la foulée de tout ce qui est mis en œuvre pour éviter le décrochage scolaire. Nos ateliers sont porteurs de sens et viennent compléter les savoirs développés en classe. Nous donnons ainsi à l'enfant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences transversales et de réaliser des apprentissages fondamentaux associés au développement personnel, à la socialisation et aux connaissances disciplinaires.

Cependant, le projet n'a pas toujours eu l'envergure et la qualité qu'on lui reconnaît aujourd'hui. Il a débuté plus modestement en tant qu'activité parascolaire, à l'initiative et grâce à la complicité de Luc Bernard et de Pierre Simard, le premier, professeur de musique et de danse et le second, éducateur spécialisé. Le projet a dû surmonter plusieurs obstacles tant sur le plan de la logistique de l'organisation que relativement aux ressources matérielles, humaines et financières. On n'a qu'à penser au budget d'opération qui était de moins de 2 000 \$ lors de la première année d'activités alors qu'il dépasse maintenant les 30 000 \$. Outre la mise sur pied de la comédie musicale, un nombre incalculable d'heures a dû être consacré au travail de formation des jeunes et à une foule de tâches qui allaient de la promotion jusqu'à la présentation du spectacle. Nos productions ont réussi, au fil des ans, à surprendre par leur qualité et à acquérir la crédibilité nécessaire à l'obtention d'une aide financière permettant de maintenir et de recruter les ressources humaines essentielles à la survie et au développement du projet. Devant

son sérieux et son ampleur et constatant l'engouement qu'il suscitait, il fut convenu, à sa cinquième année, d'inscrire ce projet de comédie musicale au curriculum des élèves. On vit ainsi apparaître les ateliers du jour 3PM. Cette « belle folie », fruit d'un engagement renouvelé auprès des jeunes et d'une grande passion pour les arts de la scène, a heureusement été encouragée et soutenue par des directions dotées d'une volonté affirmée et d'un esprit visionnaire. Celles-ci ont facilité l'émergence et la mise en action d'un projet qui, pour plusieurs, pouvait sembler farfelu. L'appui de nos familles, des collègues et des parents qui, dès le départ, ont su apporter leur contribution tout en faisant preuve d'une grande flexibilité, a aussi joué un rôle déterminant. Fort de l'enthousiasme grandissant, des succès remportés (deux prix Essor) et de la reconnaissance acquise (bourses et subventions), le projet n'a jamais cessé de se développer et d'amener tous ceux et celles qu'il rassemblait à repousser leurs limites.

Nous savons maintenant que nous pouvons compter plus que jamais sur la mobilisation indéfectible de nos élèves et, comme lors des années précédentes, sur la conjugaison de nos précieuses ressources humaines, matérielles et financières que représentent les enseignants, les stagiaires, les parents, les étudiants, les artistes, les membres de la communauté, le service de garde, les organismes de subventions, les commanditaires et les bienfaiteurs. Pour nous, l'apport de chacun est essentiel. Il constitue l'infrastructure qui, année après année, permet à notre projet non seulement de se maintenir, mais de se développer et d'atteindre de nouveaux sommets. Grâce à eux, nos élèves peuvent vivre une expérience inoubliable de succès et de dépassement de soi. Fiers de ce qu'ils accomplissent et confiants dans leur capacité de réussir, nos jeunes ont acquis, grâce à ce projet, un fort sentiment d'appartenance à leur école. Elle est devenue, pour eux et pour toute notre communauté éducative, un lieu d'apprentissage bienfaisant, attrayant et des plus significatifs.

M. Guy Fleury est titulaire de 5^e année et responsable du multimédia et M. Luc Bernard est professeur de musique et de danse et coordonnateur du projet.